

## Franceville/Enseignement supérieur/Remise des diplômes à l'EDR Seize étudiants lauréats du Master

N.O.

Franceville/Gabon

**AU TERME** d'une année d'études à l'École doctorale régionale d'Afrique centrale en infectiologie tropicale (EDR) de Franceville, seize étudiants de la promotion 2015-2016 ont été récompensés par l'obtention de diplômes de Master. Les impétrants ont reçu leurs parchemins au cours d'une cérémonie officielle organisée par la direction générale de l'EDR, au sein de l'établissement. En présence des autorités universitaires, au nombre desquelles le président du Conseil scientifique de l'École, le Pr Dominique Richard Lenoble de l'université de Tours (France), le directeur du bureau Afrique centrale et des grands lacs (BACGL) de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), Alain Ondoua, du représentant de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), et des autorités locales dont le secrétaire général de province Sylvain Mayene, (représentant le gouverneur du Haut-Ogooué empêché), l'édile de Franceville, Roger Ayouma, et le préfet de la Mpassa, Yvon Gustave Charles Poyo.

Les seize lauréats, qui sont d'origines diverses, ont fait la fierté de l'EDR, d'autant que pour la communauté universitaire, cette promotion est la meilleure de toutes. Le majorat de la promotion a été décroché par le Congolais (RDC) Serge Tonen Wolyec, qui a obtenu une moyenne annuelle de 15,85 avec la mention bien. Le Gabonais Mesmin Yves Moussounda est le vice-major de la promotion avec une moyenne de 15,68 et également la mention bien.

**PROMOTION D'EXCELLENCE**• Sur les 16 étu-



Photo : Nadège Ontounou

La porte-parole des diplômés, Marina Mbani.



Photo : Nadège Ontounou

Les officiels.



Photo : Nadège Ontounou

Parents des lauréats et membres de la communauté universitaire.



Photo : Nadège Ontounou

Une photo de famille pour immortaliser l'événement.

dants retenus au cours de l'année académique qui vient de s'achever, aucun n'a obtenu une moyenne en dessous de 12/20. « Cette promotion est la meilleure depuis le début de cette formation. Notre engagement est principalement tourné vers la promotion de l'excellence scientifique et l'arrimage de l'École doctorale aux standards internationaux », a insisté le Pr Ondoua de l'AUF.

Parmi ces lauréats, on compte quatre Camerounais, sept Gabonais, deux Congolais de RDC, deux du Congo-Brazzaville et un Tchadien. Les mentions ont varié entre "Bien" et "Assez-bien".

« Tout en se félicitant du soutien financier de l'Etat gabonais au fonctionne-

ment de cette institution, il convient de dire clairement que tout relâchement en la matière serait dommageable et porterait atteinte au label de qualité et de pertinence désormais reconnu à la formation dispensée par l'EDR », a fait savoir le Pr Jacques Lebibi, directeur général de l'EDR. Non sans souligner la place centrale qu'occupent les membres du consortium d'institutions Nord et Sud d'appui à l'École doctorale, qui sont des professeurs d'universités et chercheurs chevronnés d'instituts de recherches, consacrés avec professionnalisme à ce processus de formation des spécialistes en infectiologie tropicale, pour l'amélioration de la santé humaine et pour une prise en charge davantage éclairée du malade en milieu tropical.

Le président du conseil scientifique a saisi cette occasion pour décliner les objectifs de l'action universitaire : « Nous visons le maintien de l'excellence reconnue sur le plan national, régional et international ; la mise sur le marché des chercheurs compétents au service de la santé humaine et de ses relations avec la santé animale dans un environnement tropical ; la transversalité et la tropicalisation de nos enseignements ; la notion d'un enseignement échangiste... ».

**FIERTE**• Pour sa part, l'AUF a réitéré la fin de son soutien à l'EDR au terme de l'année universitaire 2016-2017, qui coïncide,

en effet, avec le terme de leur programmation quadriennale 2014-2017. « L'Agence a engagé à ce jour un peu plus de 295 millions de nos francs au soutien de l'EDR. Ce montant significatif correspond principalement à l'attribution d'allocations d'études de Master à une cinquantaine d'étudiants depuis la première promotion (2011-2012), de onze allocations d'études doctorales en alternance Sud-Sud ou Sud-Nord. Notre soutien a consisté à financer environ cinquante missions d'enseignement et d'expertise des chercheurs et professeurs du consortium Nord de l'école. Le budget 2017 ne prendra en charge que les deux derniers renouvellements d'allocations de recherche doctorale », a

rappelé le Pr Ondoua. Il s'agit ici pour cette francophonie institutionnelle et universitaire, de lancer un appel aux autorités étatiques, aux responsables de l'École, au conseil scientifique et partenaires du Sud et du Nord, en vue de concourir à la consolidation institutionnelle et scientifique de l'École doctorale, afin que cette dernière devienne un véritable pôle d'excellence régional dans le domaine de l'infectiologie tropicale. Les lauréats, par la voix de leur représentante, Marina Mbani, ont clairement exprimé leur fierté face à l'obtention du diplôme de Master, qui, pour eux, constitue un espoir pour le continent africain, qui est le plus touché par les maladies infectieuses.

## Fête des mères 2016 en différé à Moanda

### Marche, don aux malades et dîner-dansant au menu

G.L.

Moanda/Gabon

**LA Fête** des mères 2016, célébré en différé, a connu un vif succès, le week-end écoulé, à Moanda. Les femmes regroupées au sein de l'association "Cœur des mères", ont en effet mis les petits plats dans les grands pour que la fête soit belle.

Tout a commencé par une marche sur l'itinéraire Bellevue I, Bellevue II, Place de l'Indépendance, Alliance, carrefour des

douanes gabonaise, Montagne-Sainte, centre-ville, Sodiex, paroisse Saint-Dominique, immeuble Gabon Poste, gare routière et cité Komo. Selon l'association "Cœur des mères", cette démonstration s'inscrit dans la dynamique de créer des synergies pour promouvoir la marche au Gabon.

Par la suite, les femmes de l'association "Cœur des mères" se sont rendues au centre médical de Moanda, pour remettre des kits alimentaires aux malades démunis. Sur place, elles ont été accueillies par une

autre femme, Michelle Bounda Bouna N'Ha (représentant le médecin-chef du centre médical de Moanda empêché), qui avait à ses côtés le personnel médical soignant.

Occasion pour la présidente-fondatrice de l'association "Cœur des mères", Victorine Ngoubou, de manifester son immense plaisir de voler au secours des malades démunis, à l'occasion de cette célébration en différé de la deuxième édition de la Fête des mères que son mouvement associatif organise.

"Cette célébration est pour

nous une heureuse opportunité, en notre qualité de mère, de venir visiter le centre médical. Nous ne sommes pas venues les mains vides. L'association a en effet apporté des kits alimentaires constitués essentiellement des produits de première nécessité pour nos sœurs, nos frères, nos enfants et nos mères actuellement admis en hospitalisation. Pour le service maternité, nous avons apporté des couches pour les nouveau-nés", a déclaré Mme Ngoubou.

Créée en décembre 2014, "Cœur des mères" est une

jeune association constituée de quatre-vingt (80) membres issues de toutes les couches sociales, sans distinction aucune. Le don fait aux malades du centre médical de Moanda n'est pas le premier du genre et pour cause. En Février 2016, lors de la célébration de son premier anniversaire, elle avait offert des présents aux veuves et aux orphelins de la ville de Moanda. Sa présidente-fondatrice révèle que "Cœur des mères" attend faire davantage et cela en fonction de ses différents moyens.

L'association, pour l'heure, fonctionne exclusivement avec les cotisations des membres. "Cœur des mères" se dit ouvert aux apports multiformes des bonnes volontés. Cela lui permettrait d'être plus dynamique dans ses actions sociales et à caractère économique. "La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a", a conclu Mme Ngoubou. Dans la soirée, les mères de l'association ont offert des cadeaux à leurs filles. Un dîner-dansant a clôturé en beauté ces réjouissances populaires.